



**HAL**  
open science

## **Défunts en silo : nouvelles approches sur les restes humains en structure de stockage entre 530 et 20 av. n. è. en France septentrionale**

Isabelle-Frances Simon

### ► To cite this version:

Isabelle-Frances Simon. Défunts en silo : nouvelles approches sur les restes humains en structure de stockage entre 530 et 20 av. n. è. en France septentrionale. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 2013, 31, pp.25-26. <hal-02389250>

**HAL Id: hal-02389250**

**<https://hal.science/hal-02389250v1>**

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

**DEFUNTS EN SILO :  
NOUVELLES APPROCHES SUR LES RESTES HUMAINS EN STRUCTURE DE  
STOCKAGE ENTRE 530 ET 20 AV. N.-E. EN FRANCE SEPTENTRIONALE.**

**Isabelle-Frances SIMON**

UMR 8215 - Trajectoires & ANTEA-Archéologie

Si la question des inhumations et plus rarement des restes isolés en silo a été abordée de nombreuses fois au cours de ces dernières années, les hypothèses qui en ont découlées n'ont jusqu'à aujourd'hui pas permis de comprendre la multiplicité et la diversité des formes d'inhumation en structure de stockage désaffectée et réemployée à des fins mortuaires. C'est pourquoi, en prenant comme limites spatio-temporelles, l'ensemble de ces restes humains présents à travers la France septentrionale aux âges du Bronze et du Fer, nous avons pu mettre en évidence un certain nombre de faits archéologiques.

Il apparaît alors à première vue que les squelettes sont représentés dans tous leurs états et que les essais d'interprétations proposées jusqu'alors ne s'accordent qu'avec certaines d'entre eux, ne représentant de fait aucunement l'ensemble des défunts présents au sein de ces anciennes structures de stockage de denrées périssables. L'intérêt serait par conséquent de ne pas considérer ces différentes formes de traitement - dont le seul point commun réside dans la structure d'accueil - comme relevant d'un seul et même «phénomène» cohérent. S'il y a bien, au cours du temps, des phénomènes tout à fait singuliers, en lien avec ces anciens silos à grains, nous voyons aussi que perdurent, et ce, à toutes les périodes où ces structures existent, des gestes opportunistes, des «sépultures de relégation» pourrions-nous dire. Nous en connaissons à la fois à l'horizon 4500-3500 av. n.-è. (en parallèle à d'autres phénomènes en fosses circulaires sur lesquelles les interprétations divergent encore), du Bronze final jusqu'au tout début de la période augustéenne, mais également au Moyen-Âge, et plus particulièrement à l'époque carolingienne. Il apparaît alors qu'effectivement lorsque les silos sont présents, lorsque ces structures de stockage prédominent (par exemple sur les greniers surélevés), nous avons des défunts qui y sont rejetés ; mais, la tendance est très nettement différente entre le Hallstatt D2/3 et le La Tène C2. Par ailleurs, à côté de ces gestes opportunistes, nous avons, comme en cette première moitié du second âge du Fer, un phénomène très nettement ritualisé et défini entre autres, par des données taphonomiques, biologiques (présence de périnataux et d'enfants en bas-âge), mais aussi par une récurrence conséquente de ces gestes et par la caractère normatif de la structure d'accueil. Si quelquefois, nous retrouvons des restes humains, os isolés ou squelettes entiers, dans diverses autres fosses, dans des fossés d'enceinte, dans des puits, dans des fonds de cuvette, etc., au cours de ces presque trois siècles, le silo est la seule structure en contexte domestique qui accueille de façon systématique des défunts. Le développement paroxystique auquel nous assistons entre le La Tène B1 et le La Tène C2 est donc probablement à mettre en lien avec les différents contextes de cette période.

C'est pourquoi, dans cette perspective, nous avons mis en parallèle nos données avec celles de Frédéric Gransar sur le climat et nous nous sommes aperçus que, non seulement le climat agissait comme un élément déclencheur dans l'utilisation plus ou moins massive de silos mais également, que le développement intensif du domaine agricole et plus particulièrement des systèmes de stockage dont font parties les silos dans le nord de la France, avait amené, en lien avec plusieurs facteurs, et notamment démographiques, à l'épanouissement paroxystique de notre phénomène d'inhumations en silo présent essentiellement sur des aires spatio-temporels bien précises, entre le La Tène A1 et le La Tène C2 (approximativement entre 425 et 150 av. n.è). Les fortes poussées démographiques qui se manifestent à ce moment-là engendrent alors de forts bouleversements sociaux et économiques, entraînant de fait les importants phénomènes migratoires reconnus à travers l'ensemble de l'Europe.

La question reste par conséquent posée de savoir si l'existence de ces nouveaux modes de conceptions idéelles dans le traitement des défunts ne pourrait pas s'expliquer, entre autres, par la présence de ce nouveau «climat» socio-économique ?

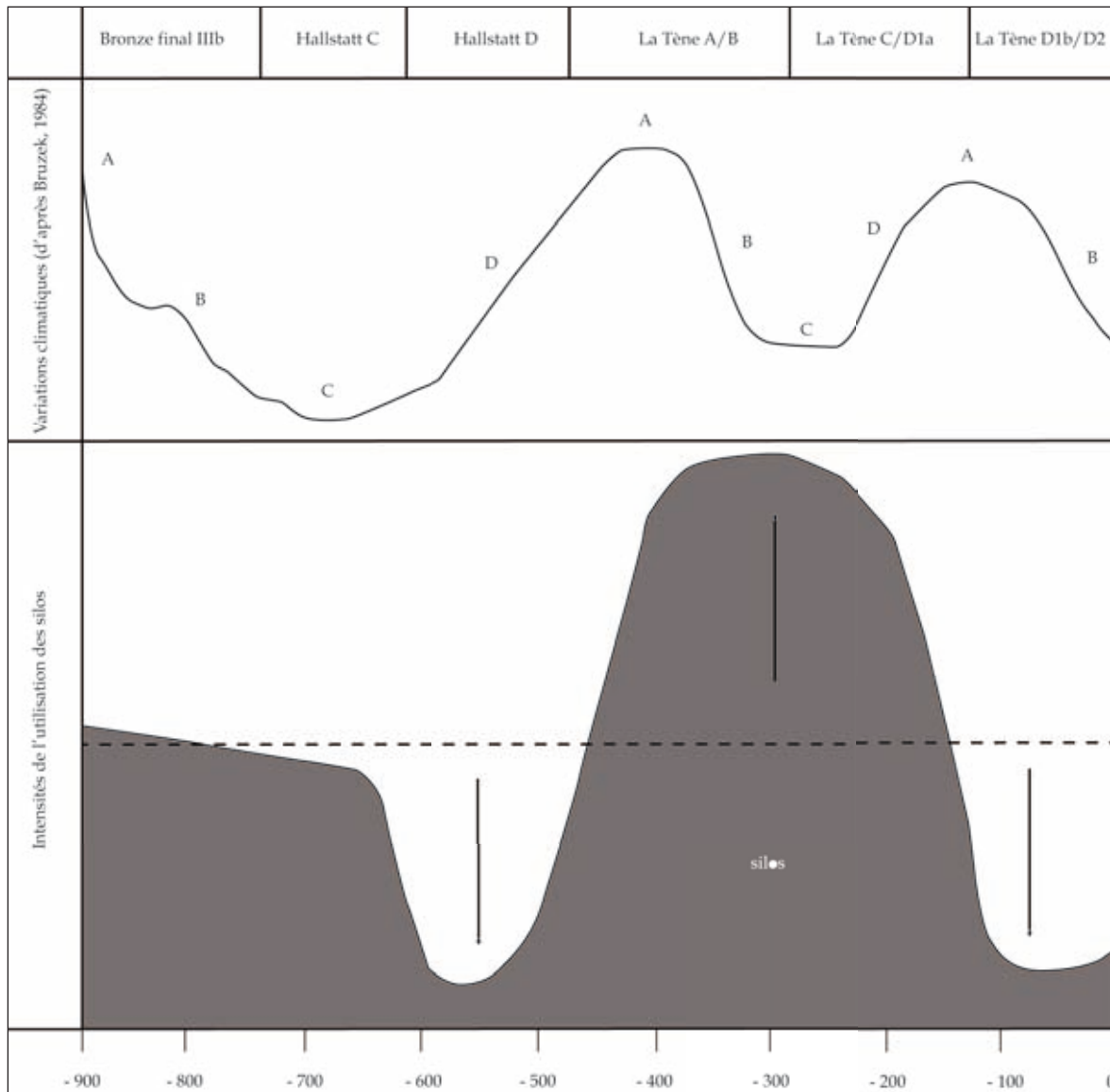


Fig. 1. Graphique faisant correspondre les différentes phases de changement climatique au cours de l'âge du Fer par rapport à l'intensité d'utilisation des silos..

## BIBLIOGRAPHIE

\* **SIMON I.-F. (2011)** - *Les restes humains en silo aux âges du Bronze et du Fer en France Septentrionale*, mémoire de master 1, Université Paris I- Panthéon-Sorbonne, 2 vol., 198 p., 22 p.

\* **SIMON I.-F. (2012)** - *Des corps en silo : réflexions sur les inhumations et les dépôts en contexte domestique en France du Néolithique à la fin de l'âge du Fer - proposition de lecture socio-économique d'un phénomène rituel -*, mémoire de master 2, Université Paris I- Panthéon-Sorbonne, 2 vol., 91 p., 81 p.

\* **SIMON I.-F. (EN COURS)** – *Stocker les morts : Des inhumations en silo aux dépôts de défunts en contenants alimentaires (amphores, jarres, etc.) dans la Protohistoire européenne*, thèse de doctorat, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, 3 vol.

\* **VILLES A. (1986)** - Une hypothèse : les sépultures de relégation dans les fosses d'habitat protohistorique en France septentrionale, in H. Duday et C. Masset (dir.), *Anthropologie physique et Archéologie- méthodes d'étude des sépultures, Actes du Colloque de Toulouse (4, 5 et 6 novembre 1982)*, éd. du CNRS, Paris, 1987, p. 167-174.